

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	45 (1916)
Heft:	9
 Artikel:	À coté d'une leçon de géographie
Autor:	Nullius
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1038834

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A COTÉ D'UNE LEÇON DE GÉOGRAPHIE

On ne nous parlait autrefois que de la géographie physique et de la géographie politique d'un pays. Mais depuis, le progrès a fait diviser chaque science, je n'ose pas dire en sous-sciences ni en demi-sciences, les mots seraient mal interprétés et les savants se mettraient en colère, disons donc en plusieurs branches. Et ces divisions et subdivisions ne font qu'augmenter. Ainsi je ne connais pas encore tous les nouveau-nés de la géographie. Je sais que l'un des derniers baptisés est la « géographie humaine » et il a tout l'air d'être un des plus distingués de la famille.

Mais ce n'est pas de géographie humaine que je veux parler aujourd'hui ; c'est plutôt, sauf le respect que je dois à mes prudes lecteurs, d'un peu de « géographie animale ».

Voici ce qu'on nous enseignait, lorsque j'allais à l'école, au sujet des races de bétail de la Suisse. Il y a bien des années de cela. C'était le bon vieux temps, comme on dit. Il y a en Suisse deux grandes races de bétail : la race grise ou brune — une couleur, — dans la Suisse orientale ; la race tachetée — deux couleurs, — dans la Suisse occidentale. Cette dernière comprend deux branches : la race tachetée noire, originaire de la Gruyère ; la race tachetée rouge, comprenant à son tour deux variétés : la race rouge proprement dite, originaire des Ormonts, et la race pie froment, originaire du Simmenthal.

Cette division est claire, simple et facile à retenir. Est-elle juste ? Le lieu d'origine, attribué à chaque race, est-il exact aussi ? Peut-être. En tous cas, nous nous soumettons à la critique des éleveurs, des inspecteurs de bétail et de tous les examinateurs de concours s'il en est qui lisent le *Bulletin pédagogique*. On ne nous disait pas quelles étaient les variétés de la race grise. C'était l'affaire des écoliers de la Suisse orientale. Nous en connaissions cependant une espèce : les jolies petites vaches grises du Valais, « les bagnettés ». Ce mot vient-il de Bagnes ?

Mais il est une autre espèce de race tachetée dont on ne nous a jamais parlé. C'est la vache à trois couleurs. Il est vrai que je ne la connais que depuis hier et que je n'en ai encore vu qu'une. Elle est blanche, rouge et noire ; les teintes ne sont pas indécises, les taches sont grandes et bien distinctes. Ceux qui ne croient que ce qu'ils voient peuvent voir cette vache à Praroman.

Au sujet de ce phénomène, je me demande ce que dirait le petit boltze, conduit pour la première fois à la campagne, et qui ayant vu des vaches noires et des vaches blanches, fit cette ingénueuse remarque : « Je sais à présent qui nous fournit le café au lait : ce sont les vaches blanches qui donnent le blanc et les noires qui donnent le noir. » S'il avait vu la vache à trois couleurs, il aurait probablement ajouté : « Celle-là nous donne encore de quoi faire le chocolat. »

NULLIUS.
